

LE THÉÂTRE PERMANENT / THÉÂTRE LURPE VINCENT
ÉTRANGES
ÉTRANGERS
www.lepointdujour.fr

THÉÂTRE PERMANENT / PHILIPPE VINCENT

ÉTRANGES

ÉTRANGERS

www.lepointdujour.fr

THÉÂTRE DU POINT DU JOUR

7, rue des Aqueducs

69005 LYON

04 72 38 72 50

Contact theatrepermanent@gmail.com

Facebook Théâtre du Point du Jour

Direction Gwenaël Morin

SCÈNES Théâtre Cinéma

5, montée Saint-Barthélémy

69005 LYON

Contacts

Maud Dréano : +33 6 99 05 12 12

mdreano@scenestheatrecinema.com

Lila Boudiaf : +33 6 19 70 24 06

lila.boudiaf@scenestheatrecinema.com

www.scenestheatrecinema.com

Claire Chaize : +33 6 44 06 74 27

com@scenestheatrecinema.com

EN PARTENARIAT AVEC RAMDAM UN CENTRE D'ART

Affiches Benjamin Lebreton

Illustrations Sean Hart

Scènes Théâtre Cinéma investit le Théâtre du Point du Jour pendant 3 mois, de janvier à mars 2016, avec un événement que nous intitulons "ÉTRANGES ÉTRANGERS".

Nous présenterons la création de "Hamlet Machine" de Heiner Müller et des productions écrites et réalisées ses dernières années avec des artistes, français et étrangers (burkinabé, norvégiens, égyptiens, tchadiens,...) – une communauté d'artistes à géométrie et géographie variables avec lesquels nous interrogeons le monde, ses représentations et ses dérives pour produire des formes d'écritures surgissantes – disons que, alors que l'Histoire s'écrit, nous sommes comme des archéologues du présent.

Pour chaque création nous concoctons une alchimie complexe de différents ingrédients humains qui se frottent à l'actualité. Pour chaque aventure nous la modifions, en invitant par exemple une partie de l'équipe de David Mambouch à s'ajouter aux deux Norvégiens pour la création de "Hamlet-Machine". Dans la création collective "TOTAL(e) Indépendance", avec les artistes du Collectif Bénééré de Ouagadougou et la compagnie tchadienne Djamaï Afrik, nous posons le problème crucial des individus et des États dans la société actuelle prise dans les étau des multinationales où le seul gain du profit est la règle d'or, sans aucun égard à la sauvegarde de l'environnement ni même de notre humanité.

Avec Riad Gahmi, auteur complice, associé à la compagnie Scènes Théâtre Cinéma et à la Comédie de St Étienne, nous questionnons les pré-acquis dans notre société. De mars à juin 2011, nous étions au Caire, nous projetions d'écrire sur le 11 septembre, puis lors de la chute de Moubarak, nous nous sommes lancés dans l'écriture et la mise en scène de "Un arabe dans mon miroir", programmé à New-York. En 2012 Riad a écrit "Où et quand nous sommes morts", où il aborde la problématique de l'immigration sous le prisme de différentes figures de la société. Le spectacle a été créé en avril 2013 à Lyon et présenté au Festival "Les voix ... found in translation" à San Francisco en mai 2014.

Scènes Théâtre Cinéma, c'est une esthétique conjoncturelle, mouvante, inspirée par les différentes rencontres et lieux dans lesquels elle s'exerce. Sa seule constante est certainement l'organisation humaine, la politique, les hommes et l'exercice du pouvoir. La compagnie invente des formes scéniques, cinématographiques, littéraires, musicales et fait surgir des écritures contemporaines en lien et complicité avec des artistes nationaux et internationaux. Dans une préoccupation de partage, de confrontation, de questionnement au sein du théâtre, Scènes réalise des expériences théâtrales réunissant auteurs, acteurs, techniciens, metteurs en scène, traducteurs et spectateurs.

C'est une circulation des artistes, des idées, des histoires, comme un sang vital, au sein même de l'œuvre de Scènes, qui est revendiquée.

Il faut que l'espace théâtral reste le lieu de l'interrogation, de la critique du monde et de ses représentations. Pour ne pas renoncer à dire ce monde ni à s'interroger sur les multiples manières d'en entreprendre le récit...

HAMLET–MACHINE

FRANCE / NORVÈGE

DU 21 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2016

Vendredi 15 janvier à 18H30

Heiner Müller revisté

Echange avec Jean Jourdheuil, Michel Raskine, Kami Manns et Philippe Vincent

Au Goethe Institut

18 rue François Dauphin

69002 Lyon, France

Tél. +33 4 72 77 08 88 / www.goethe.de/ins/fr/fr/sta/lyo.html

Dates de représentation, entrée 5€ / sans réservation :

Jeudi 21 janvier à 20H

Vendredi 22 janvier à 20H

Samedi 23 janvier à 20H

Mardi 26 janvier à 20H

Mercredi 27 janvier à 20H

Jeudi 28 janvier à 20H

Vendredi 29 janvier à 20H

Samedi 30 janvier à 20H

Mardi 2 février à 20H

Mercredi 3 février à 20H

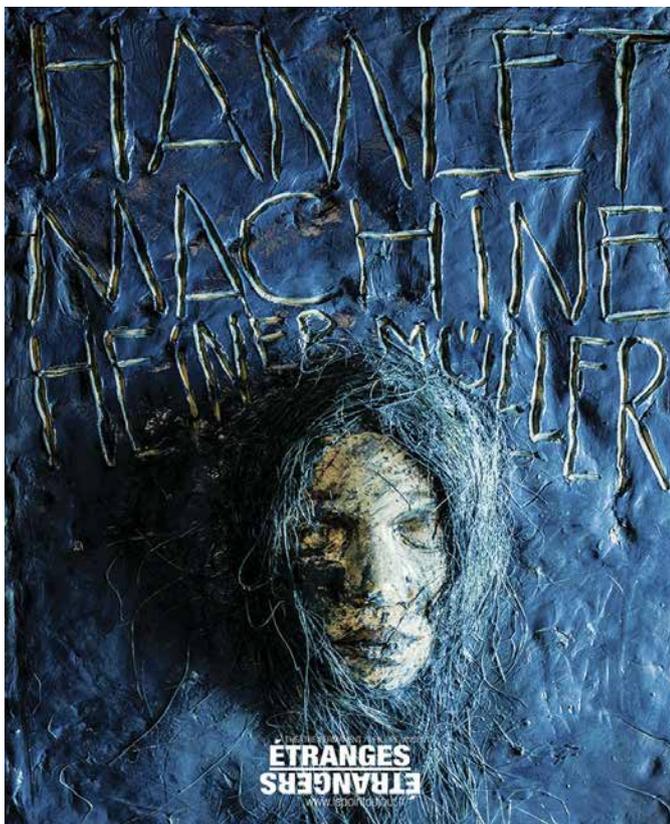
Jeudi 4 février à 20H

Vendredi 5 février à 20H

Samedi 6 février à 20H

Samedi 6 février à 16H30

Lecture de textes inédits de Heiner Müller avec Jean Jourdheuil et plusieurs acteurs
au Théâtre du Point du Jour.



HAMLET-MACHINE

FRANCE / NORVÈGE

DU 21 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2016

Texte de Heiner Müller

Traduction Jean Jourdeuil et Heinz Schwarzinger

Mise en scène David Mambouch et Philippe Vincent

Avec

Philippe Vincent

Anne Ferret

Alwynne Pritchard (Norvège)

Thor Thuestad (Norvège)

Camille Roy

Création sonore Thor Thuestad et Alwynne Pritchard (Norvège)

Scénographie Benjamin Lebreton

Costumes Cathy Ray

Lumière Stéphane Rouaud

Son Rodolphe Moreira

Régie Hubert Aarnaud

Assistante mise en scène Mayalen Otondo

Production

Scènes Théâtre Cinéma (Lyon / France)

Co-Production

Company Neither Nor (Bergen / Norvège)

Théâtre du Point du Jour (Lyon / France)

Avec le soutien de l'École de la Comédie de Saint-Étienne

DIESE # Rhône Alpes.

Création le 21 janvier 2016 au Théâtre du Point du Jour

Dans le cadre du Théâtre Permanent Philippe Vincent

Janvier, février, mars 2016

UNE HISTOIRE

Depuis 1987 et la création de "Quartett", les textes de Heiner Müller et en particulier "Hamlet-machine" ont rythmé le parcours de la compagnie Scènes. Plus de 13 créations dont trois fois le "Hamlet-machine":

– 1989 Création de "Ich Scheiße auf die Ordnung der Welt 1", Spectacle joué dans un petit théâtre de St Etienne, aujourd'hui disparu, avec la presque totalité du texte de "Hamlet-machine" et divers autres textes de Heiner Müller.

– 1995 Création au Nec de St Priest-en-Jarez puis au Théâtre de la Croix-Rousse de "Hamlet-machine-Hamlet". Construit comme un dialogue entre Müller et Shakespeare, le montage de texte comprenait la totalité du texte de "Hamlet-Machine" et une bonne partie du "Hamlet" de Shakespeare.

– 2002 Création de "Hamlet-machine" dans une mise en scène de Dominik Barbier avec les acteurs Kader Baraka et Philippe Vincent. Ce spectacle a été créé lors de la manifestation pluridisciplinaire "Müller Factory" : 3 semaines de spectacles, rencontres expositions, aux Subsistances de Lyon, en collaboration avec Jean Jourdeuil et Irène Bonnaud, autour de l'œuvre du dramaturge allemand.

De plus, la compagnie a participé à l'édition des "Manuscrits Hamlet-machine", publiés aux Éditions de Minuit en 2003.

Cette nouvelle création, en collaboration avec le metteur en scène David Mambouch est une nouvelle strate géologique à l'histoire que nous vivons depuis presque trente ans avec Müller. Comme un retour au source pour ne pas oublier d'où nous venons. Ressortir les cadavres du placard et les faire bouger, les agiter sur la scène une nouvelle fois.

"A : Tu es bien joyeux mort."

"B : Et alors on n'a pas le droit d'être joyeux quand on est mort."

H.M. Le Dieu Bonheur.

UN MONOLOGUE CHORAL

"Hamlet-machine" est-il un monologue ? Un autoportrait ? Une partition ouverte pour un chœur ? Une adaptation du texte de Shakespeare ? Un concerto pour soliste et orchestre (acteurs et chœur) ? Une relecture contemporaine du Hamlet de Shakespeare dans le Budapest des années 50 ? L'ambiguïté de la structure du texte pose question sur la nature même du matériau. A première vue, même s'il s'apparenterait plus à une énigme du Sphinx, il est tout cela en même temps.

"Il m'a toujours semblé que la lecture des textes de Müller, aussi pertinente et intelligente qu'elle fut, ne suffisait pas pour mettre en scène ces pièces. La chose ressemble plus à une confrontation qu'à une mise en scène. Un combat entre deux univers, qui impose au metteur en scène d'avoir des armes pour s'attaquer à l'œuvre. Voir le commentaire de Müller sur la performance de Joseph Beuys enfermé avec son coyote, où il décrit Beuys en metteur en scène et le coyote en auteur. Même s'il faut connaître son ennemi pour l'affronter, ce n'est pas dans le texte que se trouve la solution. La vérité est ailleurs".

P. Vincent

UNE APNÉE

Un mouvement choral et un monologue textuel. Un rêve dans lequel tout devient possible, pour l'interprète : celui d'Hamlet, celui de Müller, ou bien celui de l'interprète lui-même. Un autoportrait de l'auteur déguisé en processus d'introspection de l'interprète. Une expérience collective où l'on ne sait pas si le texte est l'élément de l'étude ou simplement le révélateur, donc obligation de poser des hypothèses de départ.

"Dans ce néant, cris et silences assemblés, flux cérébraux luisant

dans l'ombre, nerfs crâniens exposés. Membres, mots imbriqués, cousus de fil, de fer, de lèvres et de barricades. Fureur et désespoir du théâtre et du monde, apnée de l'être et de l'acteur. Et quelle solitude, alors, ou transsubstantiation du ressac blabla. Souffle d'un être, homme ou spectre, femme folle, noyée, ou les trois. Mais du bruit. Beaucoup de colère et de bruit surtout."

D. Mambouch

L'hypothèse de construction globale de la mise en scène pourrait s'établir ainsi :

PARTIE 1 :

La plage, le ressac, la mer, les mouettes, longue construction d'une digue, d'un barrage, d'une barricade, contre le tumulte des flots, contre le tsunami qui menace. Amplification du phénomène sonore. Une colère, une révolution, ou une tempête menace, gronde et enfle. Le chœur ou les ouvriers bâtissent la muraille. Cette partie est sans texte audible, peut-être des bribes, des mots, d'autres langues. (Utilisation de diverses traductions du "Hamlet-machine"). Mise en pression de l'ensemble, gonflement. Le barrage ou la barricade est bâti avec des vieux décors de théâtre, et bouche petit à petit le cadre de la scène.

CÉSURE :

Craquement, l'eau envahit la scène, la vague déferle. Le texte surgit. Ophélie se jette à l'eau.

PARTIE 2 :

Une apnée, sous l'eau durant une noyade. Dans un silence subaquatique, le texte s'écoule tranquillement. Par moment, des remontées à la surface nous font voir et entendre le chaos du monde. Puis replonger dans l'eau, dans le calme abyssal.

La mise en scène est peut-être simplement calquée sur une noyade : celle d'Ophélie emportée par une déferlante : l'invasion des chars russes à Budapest en 56. Une horde de migrants frappant au porte de l'Europe. Un enfant mort noyé sur une plage, dans son dos les ruines de l'Europe. En tout cas c'est un soulèvement, celui d'une vague, ou celui d'un peuple. Et la fin sera inéluctablement la mort. Ensuite des corps ensevelis attendant interminablement les secouristes ou des archéologues, qui pourront un jour identifier les cadavres puis raconter à nouveau l'histoire. La femme à la corde, la femme aux

veines ouvertes, la femme à l'overdose, la femme à la tête dans la cuisinière à gaz, Hamlet le Danois Prince et pâture des vers, etc.

"Le Théâtre ne pourra redevenir lui-même, c'est à dire constituer un moyen d'illusion vraie, qu'en fournissant au spectateur des précipités véridiques de rêves, où son goût du crime, ses obsessions érotiques, sa sauvagerie, ses chimères, son sens utopique de la vie et des choses, son cannibalisme même, se débordent, sur un plan supposé et illusoire, mais intérieur."

H. Müller

Affaire à suivre...

Philippe Vincent, David Mambouch

LE 15 JANVIER 2016 A 18H30

Rencontre avec Jean Jourdheuil et Michel Raskine au Goethe Institut de Lyon autour de Heiner Müller

LE 6 FÉVRIER 2016 A 16H30

Rencontre avec Jean Jourdheuil et lecture de textes inédits d'Heiner Müller avec plusieurs comédiens.

J'étais HAMLET.

*Je me tenais sur le rivage
et je parlais avec le ressac
BLABLA, dans le dos les
ruines de l'Europe.*

Texte de Heiner Müller







PHOTOS RÉPÉTITIONS HAMLET–MACHINE – 2016

Crédit Photos : Pierre Grange ©



INÉDITS DE HEINER MÜLLER

AMÉRIQUE, MORGENSTERN, HÉRITAGE (1975)

Une conversation avec Wolfgang Schivelbusch

.../...

Lorsque quelques semaines après mon arrivée au Texas je suis allé en avion à Madison et à [Milwaukee] – il y avait là un colloque – et quelqu'un m'a conduit en voiture à travers [Milwaukee] et m'a montré la ville, j'ai éprouvé une très étrange sensation que je n'ai pas pu m'expliquer dans le détail, et toujours pas aujourd'hui, la sensation que l'Allemagne ressemblait à cela quand j'étais enfant, donc à la fin des années 20 ou plutôt au début des années 30. Et je ne peux toujours pas me l'expliquer aujourd'hui. Cela a certes un peu à voir avec le fait qu'il y a dans cette région un assez gros pourcentage d'Allemands. Bref, les gens m'ont fait la même impression, pas seulement dans le [Milwaukee], mais d'une autre manière, au Texas, que des attitudes y existent encore, des relations du type de celles qui, en Allemagne, n'existent plus depuis au moins 1945. C'est-à-dire que ce pays n'a pas vécu de guerre, la population de ce pays ne sait pas ce que c'est que le fascisme, même quand ils le pratiquent. Il n'y a pas eu ici de véritables traumatismes qui auraient constitué une nation.

.../...

L'idée du meurtre je l'ai eue pour la première fois lorsque nous étions à Las Vegas et que nous avons vu les vieilles femmes devant les machines à sous. Là s'est posée simplement la question : comment définit-on le meurtre ? En tout état de cause, je trouve plus agréable que ces vieilles dames s'assassinent elles-mêmes ou assassinent quelqu'un d'autre ou soient assassinées plutôt que de passer des semaines suspendues à ces machines à sous. C'était peut-être même encore pire et ça m'est apparu là pour la première fois. Nous avons vu quelques shows médiocres à Las Vegas et j'ai volontairement choisi les shows médiocres parce qu'on y voit plus de choses, je crois, — les shows brillants on peut les voir à la télé, et d'ailleurs on les connaît, ceux où le présentateur ou bien celui qui fait des plaisanteries, fait savoir incidemment qu'en fait il sait chanter aussi et chante alors un air de Caruso et on s'aperçoit qu'il sait vraiment chanter et qu'il aurait pu peut-être un jour ou l'autre arriver à quelque chose dans ce domaine si pour on ne sait quelle raison il n'avait pas échoué, et maintenant il en fait des plaisanteries. Des situations de ce genre il y en a toujours eu, ces situations avilissantes de gens qui sont restés en rade dans le showbusiness, qui n'ont pas dépassé un certain niveau. Et nous étions là assis avec quelques couples américains entre deux âges classe moyenne du Midwest qui écoutaient cela et ensuite il y eut une discussion et c'est alors que m'est apparu pour la première fois, vraiment, que devenir criminel c'est indéniablement ici une possibilité de garder sa dignité.

.../...

SALUT À UNE ACADÉMIE fut écrit en décembre 1961 peu après l'exclusion de Heiner Müller de l'Union des Écrivains à la suite des représentations, immédiatement interdites, de « La Déplacée ou la vie à la campagne » dans une mise en scène de B.K. Tragelehn en septembre 1961. Ce texte a été publié après la mort de l'auteur par le « Stiftung Archiv » de l'Académie des Arts, en 1998. Une autre version, dans le Fonds des Archives Heiner Müller est intitulée : « Salut à une Union des Écrivains ».

SALUT À UNE ACADÉMIE (1961)

Je n'en ai rien à faire de votre paradis pour discoureurs de fond. Tant que vous n'aurez pas appris à vous cracher vous-mêmes à la gueule, inutile de reparaitre devant mes yeux. L'espoir que vous n'arrêterez pas de mentir est ce qui me maintient en vie. Faites l'économie du crêpe de deuil je ne me coucherai pas sur les rails. Pourquoi les lemmings se jettent-ils dans la mer du haut du Spitzberg ? pourquoi les arbres ont-ils l'air innocents lorsqu'il n'y a pas de vent ? qui donc j'assassine la nuit ? pourquoi vivez-vous ? pourquoi je ne veux pas connaître la réponse ? et pourquoi je pose la question ? On devrait vous bourrer la gueule de morceaux de verre jusqu'à ce que le vent joue sur vos boyaux déchirés. Pour des clopinettes je vous ai tendu le miroir. Vous l'avez fracassé sur mon crâne parce que votre nez ne vous plaisait pas. À présent il ne reste plus personne pour vous montrer votre visage. Lorsque le fumier croît le coq est plus proche du ciel. Les fumiers croissent, les coqs se pavant et donnent des coups de bec en direction des nuages.

Traduction Jean-Louis Besson, Jean Jourdeuil

Extraits d'une lettre à Erich Wonder 1986

Traduction de Jean-Pierre Morel

Si nous avons un théâtre, ce sera un théâtre de la résurrection (qui suppose naturellement la mort quotidienne) ; pour travail, la conjuration des morts ; pour recrues dans la troupe, des fantômes qui, après la : représentation, devront retourner dans leur tombe jusqu'à la dernière représentation, une première du troisième type ; pour décor, un guide touristique à travers les paysages d'au-delà de la mort, où les causalités sont délivrées du cancer de la résurrection. Même les limites de la vitesse sont supprimées : l'arrêt est explosion, l'explosion arrêt. L'œil du cyclone n'a pas de paupières. (...) Nous décrivons la route des chars, ces éléphants d'Hannibal réincarnés, des champs de bataille de la Première guerre mondiale, en passant par Stalingrad, le rêve allemand du pôle Sud, jusqu'à Berlin, avec changement de distribution, et à la FORCE DU DESTIN sur la scène de l'opéra (...) La migration des mâles du XXe siècle, sur la piste des chaînes et des bombes, depuis les épouvantes de l'inflation jusqu'aux bordels de Bangkok (NOTRE MERE EST UN TANK, ELLE NE PEUT NOUS PROTÉGER). Hamlet, le jeune camarade ressorti de la fosse à chaux, qui, lorsque ses bombes sont épuisées, empile les grands édifices déserts de la pensée pour en faire une rampe de lancement vers la supernova de Dante; pour boussole il a Shakespeare (qu'un dicton des environs de Vienne appelle LA LOCOMOTIVE QUI DECOLLE). Le coït avec la machine, qui garantit l'immortalité, la révolte de la machine, qui veut mourir et les joies de l'amour à 100 têtes. Parfois nous serons forcés de nous mettre le masque de Gorgone, la lumière qui rend aveugle, l'ombre qui a mangé la lumière (le soleil fond sur la langue) : aucun œil ne saurait tout voir. Et tous les dimanches nous montrerons l'invisible.

A l'heure actuelle, sous ses deux espèces, cynique ou nostalgique, le théâtre de la restauration. compte les cafards derrière le quatrième mur ou interprète les petites fleurs sur le papier des tapisseries, aux acclamations d'un public crétinisé et d'une critique volontairement débile. Quand le théâtre perd son mordant, ce sont les dentistes qui occupent la salle. Mais cela ne nous concerne plus.

MANUSCRITS HAMLET-MACHINE HEINER MÜLLER

Hamlet-Machine occupe une place singulière dans l'œuvre de Heiner Müller. Ce texte qui le fit connaître dans les pays qui n'étaient pas de langue allemande bouleversa la perception de son œuvre antérieure et projeta son œuvre ultérieure dans l'espace double, politique et littéraire, de la fin des avants-gardes.

Il était supposé appartenir à la postérité est-allemande de Brecht et voilà que sans crier gare il montrait que les œuvres de Samuel Beckett, Jean Genet, Ezra Pound, Thomas Sterne Eliot, Gertrude Stein, etc., ainsi que les réflexions de Michel Foucault, Gilles Deleuze, Georges Bataille ou Maurice Blanchot ne lui étaient pas inconnues.

200 pages de feuillets manuscrits, d'une surprenante qualité plastique, témoignent de ce moment de fermentation artistique et intellectuelle qui devait aboutir à un texte de 9 pages, la cristallisation d'une expérience menée à sa limite.

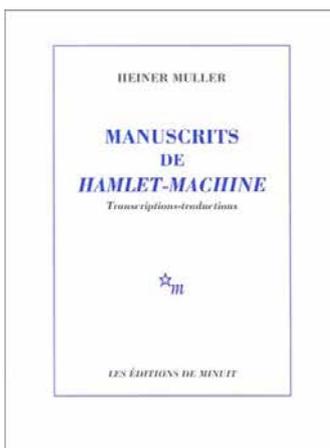
34 de ces 200 feuillets sont ici reproduits, transcrits, traduits et commentés.

oder was man dafür zu halten beschließt weil es eine Uniform trägt oder: keine Uniform an den Füßen auf. Die Regierung setzt Truppen ein, Panzer. Das ist der Bürgerkrieg. Mein Platz, wenn mein Drama noch stattfinden würde. wäre auf beiden Seiten der Front und zwischen den Fronten.



H 2
 Friedhof. Hamlet. Katheder (Grabsteine) der toten Philosophen. Die toten Philosophen werfen Bücher auf Hamlet. Die toten Frauen reißen ihm die Kleider vom Leib. Die Madonna mit dem Brustkrebs auf einer Schaukel regnet aus ihrem dreifaltigen Schoss Sperma und Menstruationsblut auf Hamlet. Ihr Brustkrebs strahlt wie eine Sonne. Wenn sie verabschiedet ist, steht vor einem Grabstein mit der Aufschrift HAMLET I. Auf dem Grabstein reitet Claudius, auf dem Rasen liegt Ophelia als Puppe gekleidet und geschminkt. Sie steht auf, zieht sich aus, bietet sich an. Hamlet zieht ihre Kleider an, Ophelia schminkt ihm eine Nureneske. Claudius, jetzt Hamlets Vater, lacht ohne Laut. Ophelia wirft Hamlet eine Kuhhand zu und legt sich mit seinem Vater in den Sarg. Horatio, das Gesicht im Nacken, tanzt mit Hamlet. Steine aus dem Sarg: WAS DU GEFÜHRT HAST SOLLST DU LUCH LIEBEN. Gelichter aus dem Sarg.

Universal (mit Universal) für (Mensch/Platz)
 vom Welt zu (auf) Revolution
 auf Welt -
 2. Universal mit. 1. in 1. 2. 3.
 Looklook (wird).
 2. keine jezt Universal auf der Straße
 1. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34.
 Frauen auf Nahungsmittel - Frau prüft (praktisch) love
 Herb of H.



Les Manuscrits de Hamlet-machine ont été publiés en 2003 par les Éditions de Minuit, avec la participation de la Compagnie Scènes.



PRÉCÉDENTES CRÉATIONS DU TEXTE

JE CHIE SUR L'ORDRE DU MONDE II (1991)

CRÉATION LE 17 AVRIL AU THÉÂTRE DU RISQUE – SAINT-ÉTIENNE

Textes : Hamlet–machine de Heiner Müller et autres textes

mise en scène : Philippe Vincent

décor : Jean–Philippe Murgue

lumière : Hubert Arnaud

avec :

Sophie Peyrache, Yves Bressiant et Philippe Vincent.

HAMLET–MACHINE HAMLET (1995)

CRÉATION LE 11 JANVIER 1995 AU NEC de SAINT–PRIEST–EN–JAREZ

ET REPRIS EN FÉVRIER 1995 AU THÉÂTRE DE LA CROIX–ROUSSE

d'après William SHAKESPEARE et Heiner MÜLLER

mise en scène : Philippe VINCENT

assistant : Pierre ROCHIGNEUX

décor et costumes : Jean–Philippe MURGUE

costumes : Bianca FALSETTI et Cathy RAY

musique : Daniel BROTHIER

lumière : Hubert ARNAUD

régie : Serge LATTANZI

Relations publiques : Brigitte DELORE

avec :

Stephane Bernard, Yves Bressiant, Daniel Brothier (Saxophone), Bianca Falsetti, Anne Ferret, Corine Koch, Bob Lipman (Guitare), Jean–Claude Martin, Yvan Oukrid (Batterie), Sophie Peyrache, Philippe Vincent, Pascal Wintzner (Barython) Et le chœur Des Ophélie : Elise Benoit, Marianne Dericke, Emmanuelle Mathoulin, Marianne Mondon, Hermine Rigot, Charlotte Rivat, Juliette Roman, Alexia Subert

HAMLET–MACHINE (2002)

CRÉATION LE 17 JUIN 2002 AUX SUBSISTANCES – LYON dans le cadre de la MÜLLER FACTORY

Texte Heiner Müller

mise en scène Dominik Barbier

complicité artistique Jean Jourdheuil

avec :

Philippe Vincent, Kader Baraka et Giovanna Velardi

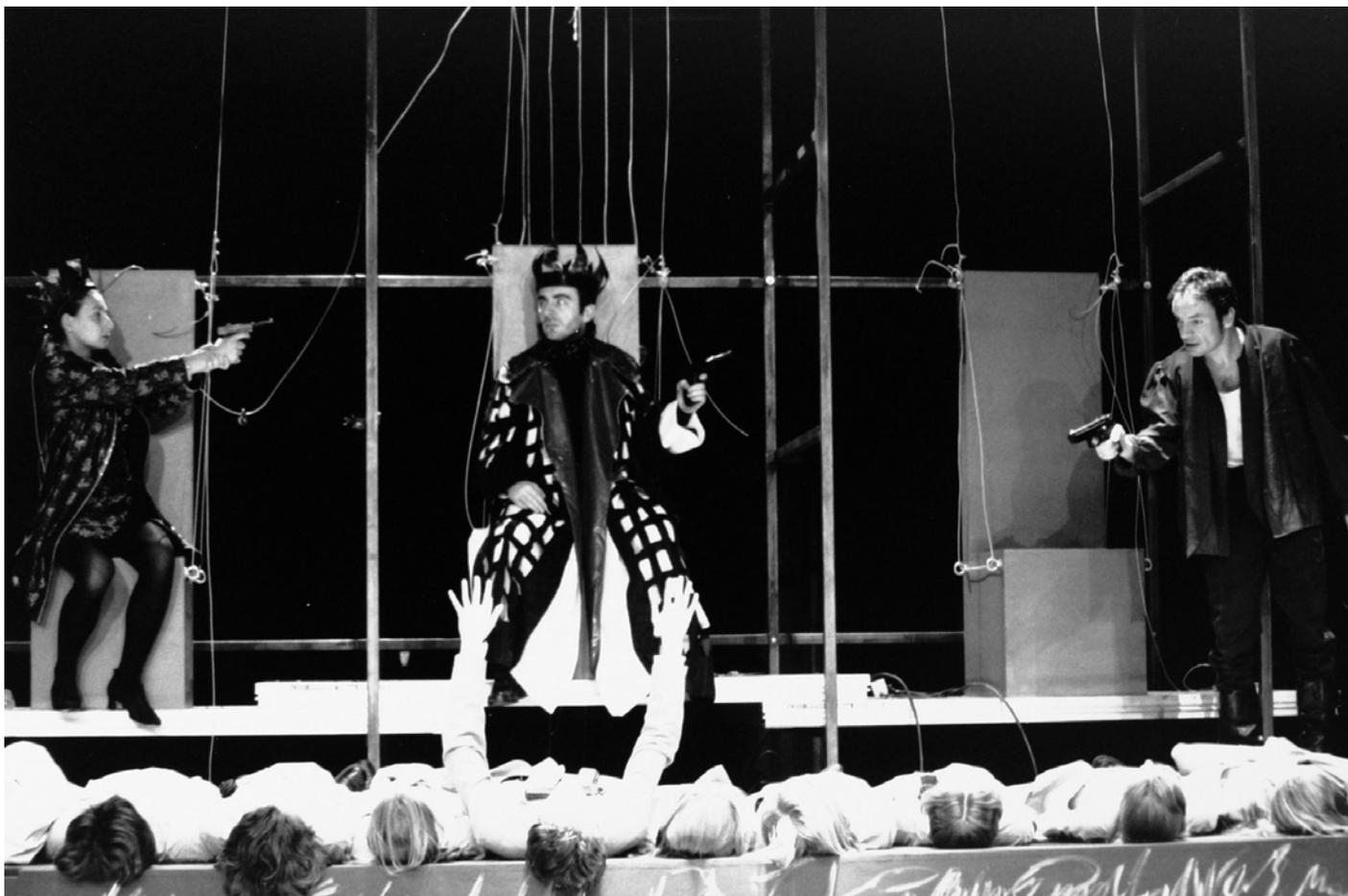
et les voix de Michelle Kokosowski et Muriel Roland, Julie Bousquet Musique Kasper Toeplitz musiciens Kasper T. Toeplitz, Didier Casamitjana, Laurent Dailleau Vidéo et infographie Dominik Barbier, Anne Van den Steen, Cathy Vogan, Stéphane Moinet et Patrick Zanolli (CICV) Scénographie Dominik Barbier Chorégraphie Giovanna Velardi Conseil artistique Anne Van den Steen Direction technique Laurent Poutrel Création lumière Pascale Bongiovanni Régie vidéo Maxime Giacometti 1er assistant à la mise en scène Sebastian Saulevitz Création Costumes Cathie Cappeau Chargée de Projet Dominique Raybaud–Lançon Coordination et Développement Jérôme Dorvault



Philippe Vincent, Yves Bressiant, Sophie Peyrache Théâtre du Risque – Saint-Etienne – 1991



Philippe Vincent, Anne Ferret, Stéphane Bernard, Jean-Claude Martin, Bob Lipman – Théâtre de la Croix Rousse – Lyon – 1995



Sophie Peyrache, Stéphane Bernard, Jean-Claude Martin – Théâtre de la Croix Rousse – Lyon – 1995



Philippe Vincent – Les Subsistances – Lyon – 2002

BIOGRAPHIES

METTEUR EN SCÈNE

Philippe Vincent

Depuis la création de la compagnie Scènes à Saint–Étienne en 1988, Philippe Vincent travaille à inventer une forme dramaturgique contemporaine où les principes narratifs et esthétiques du cinéma viennent à la rescousse du langage théâtral. À la tête de ce que l'on peut considérer comme un collectif d'artistes, il explore une voie qui cherche à immerger le public à l'intérieur même de la fabrication théâtrale. Ses mises en scènes sont constituées d'images fortes qui s'entrechoquent, d'une exploration des rapports voix / musique avec le plus souvent des musiciens sur scène, et des comédiens qu'il fait jouer sur le fil, entre désincarnation et émotion. Il travaille régulièrement à l'étranger où il imagine des projets singuliers « Waiting for Godard (2009) – cabaret théâtral avec des comédiens chanteurs de la Volksbühne, « Bull's eyes –an history of details » avec 5 artistes pluridisciplinaires provenant d'Allemagne, Norvège, Finlande, Portugal (création 2013 Portugal, Marseille), TOTAL(e) Indépendance, écriture et création collective réalisée avec des artistes burkinabé du Collectif Béneéré et la cie tchadienne Djamah Afrik (Création 2015 Ouagadougou) Depuis 5 ans, il collabore avec l'auteur franco–libyen Riad Gahmi avec lequel il a créé au Caire un arabe dans mon miroir (spectacle présenté à New York 2011), Où et quand nous sommes morts (2013) et ensemble ils préparent Gonzoo – pornodrame (2017) – co–production Comédie de St–Étienne, TNP–Villeurbanne.

David Mambouch

Acteur de théâtre et de cinéma, auteur et metteur en scène formé à l'ENSATT (2001–2004). De 2004 à 2010, il a fait partie de la troupe du TNP où il joue sous la direction de Christian Schiaretti. Il a également été dirigé par Michel Raskine et Richard Brunel. Auteur, ses pièces ont été mis en scène par lui-même et par Olivier Borle. Il a participé à plusieurs spectacles de Maguy Marin, avec laquelle il crée en 2014 un solo sur mesure, Singspiele.

AUTEURS

Heiner Müller (1929–1995)

Dramaturge, directeur de théâtre, poète et anarchiste est–allemand. Il est l'un des plus importants auteurs de théâtre du siècle. Directeur du Berliner Ensemble, le théâtre mythique de Bertolt Brecht, il avait été profondément marqué par la guerre et ses trahisons qui lui inspirèrent une œuvre puissante, provocatrice et sans illusion sur la nature des hommes et de la politique. Auteur est–allemand, il a, jusqu'à la chute du mur, refusé de s'exiler comme d'autres artistes de sa génération, par une sorte de fatalisme teinté de fidélité, ce qui ne l'empêcha jamais de conserver de manière éclatante la liberté de ses mots et de ses mouvements. Il a écrit plus de trente pièces qui ont été indifféremment montées en Allemagne de l'Est et de l'Ouest, et à l'étranger, notamment en France, où il était régulièrement joué depuis les années 70.

ACTEURS

Anne Ferret

Formée à l'école de la Comédie de Saint–Étienne de 1985–1987. Elle a travaillé avec Yves Charreton, David Mambouch, Adeline Rosenstein, Catherine Hargreaves, Gilles Chabrier, Joséphine Caraballo, Florence Girardon, Olivier Rey, Arne Deforme, Pierre Grange, Philippe Faure, Daniel Benoin et Antonella Amirante. Avec Philippe Vincent, depuis 1992, elle est interprète sur une quinzaine de productions et actrice sur les courts et longs métrages de Pierre Grange et Philippe Vincent.

Camille Roy

En 2011, elle intègre l'École de la Comédie de Saint–Étienne et y travaille notamment sous la direction de Claire Aveline, Matthieu Cruciani, Alain François, Bérangère Jannelle, Benoît Lambert, Arnaud Meunier, Bruno Meyssat, Fabrice Murgia et Michel Raskine. Durant sa formation à Saint–Étienne, elle a suivi les cours de chant de Myriam Djemour. Musicienne et compositrice, elle pratique l'accordéon et le piano. À sa sortie de l'école, elle fonde la compagnie l'Armoise com– mune avec Paul Schirck et Simon Pineau, avec lesquels elle crée le spectacle Narcisse et Goldmund d'après l'œuvre d'Hermann Hesse. Depuis septembre 2014 elle est permanente au CDN Dijon Bourgogne et joue dans Tartuffe mis en scène par Benoit Lambert. Elle joue au Théâtre de la Ville avec David Lescot dans Les Glaciers Grondants.

MUSICIENS/ACTEURS

Alwynne Pritchard

Artiste britannique, interprète et compositeur basée en Norvège. Elle a étudié à la Royal Academy of Music de Londres et possède un doctorat de l'Université de Bristol. Ses compositions et performances ont été entendues à travers l'Europe, l'Amérique et l'Indonésie et elle a travaillé avec les plus grands musiciens et ensembles à travers le monde. En 2015, elle a formé la compagnie de théâtre musical Neither Nor avec son partenaire Thorolf Thuestad. À partir de 2008 et jusqu'à ce que Mars 2014, Alwynne a été directeur artistique du festival Borealis de Bergen et de 2001 à 2008, elle enseigne la composition au Trinity College of Music de Londres. Alwynne a également travaillé pendant de nombreuses années en tant que pigiste et présentateur pour la BBC Radio 3. En janvier 2016, elle a pris le poste de directeur artistique du BIT20 Ensemble. Sa musique est publiée par Verlag Neue Musik.

Thorolf Thuestad

Compositeur, artiste et concepteur sonore. Il étudie la musicologie, la technologie et composition musicale à l'Université de Trondheim, l'Université de l'Illinois à Urbana–Champaign et à l'École des arts d'Utrecht où il a obtenu sa maîtrise avec mention. Il travaille pour les arts de la scène, la musique contemporaine et des installations sonores au niveau international. Avec l'ensemble Transiteatret et Verdensteatret, il reçoit plusieurs prix. Designer sonore pour l'opéra et le cinéma, il est aussi très recherché en tant que spécialiste dans la réalisation de la musique électronique et électroacoustique. De 2004–2007 il est poste de directeur son et musique au Centre Bergen pour Electronic Arts (BEK). En 2011, il est l'instigateur de la formation de l'art collective Index of Collisions qui crée des sculptures cinétiques, instruments de musique, le texte, art de la scène et le cinéma, avec le but de créer une interaction fertile entre ces éléments. Il est membre de l'ensemble Bit20 de Bergen, avec la responsabilité de son et la performance de l'électronique dans leurs productions. En 2015 il est cofondateur de la compagnie norvégienne Neither Nor avec Alwynne Pritchard.

DÉCORATEURS

Benjamin Lebreton

Après un cursus en architecture du paysage à Paris, Benjamin Lebreton intègre la section scénographie de l'ENSATT (2001–2004). En France et à l'étranger, il collabore aux projets artistiques pour la danse (Mourad Merzouki, Maguy Marin), pour le Théâtre (Philippe Awat Catherine Hargreave, Thomas Poulard, David Mambouch, les Transformateurs, Valerie Marinèse, Philippe Vincent. Également Graphiste, il réalise des créations pour des événements culturels, des signalétiques de bâtiments, ...

COSTUMIÈRES

Cathy Ray

Costumière depuis 1987, elle travaille pour des compagnies de danse Zelid (Florence Girardon), Litécox (Daisy Fel), PARC Trama Luna (Marcello Sepulveda), ainsi qu'avec Amel Mokry, Anissa Tamene, Maguy Marin, Fred Bendongué (Azanie), Pierre Deloche... Pour le théâtre elle s'associe à des artistes comme Philippe Vincent, Traction Avant, Vincent Villemagne, Elisabeth Granjon Thierry Bordereau, les Nöjd, Mobil'homme production, Mourad Haraigue, Albert Clarence Simon, Jean–Luc Viollet... Elle travaille aussi pour le cinéma, la musique, l'événementiel et collabore avec des élèves d'écoles de mode pour la création et fabrication des costumes, coiffes et maquillage.

CALENDRIER / représentations à 20 heures

JANVIER

| | | |
|-----|----|--|
| lun | 11 | Remise des clefs du théâtre à 20h |
| ven | 15 | Rencontre J.Jourdheuil Goethe Institut 18h30 |
| jeu | 21 | HAMLET-MACHINE |
| ven | 22 | HAMLET-MACHINE |
| sam | 23 | HAMLET-MACHINE |
| dim | 24 | |
| lun | 25 | |
| mar | 26 | HAMLET-MACHINE |
| mer | 27 | HAMLET-MACHINE |
| jeu | 28 | HAMLET-MACHINE |
| ven | 29 | HAMLET-MACHINE |
| sam | 30 | HAMLET-MACHINE |

FÉVRIER

| | | |
|-----|----|---|
| lun | 1 | |
| mar | 2 | HAMLET-MACHINE |
| mer | 3 | HAMLET-MACHINE |
| jeu | 4 | HAMLET-MACHINE |
| ven | 5 | HAMLET-MACHINE |
| sam | 6 | J. JOURDHEUIL LECTURE MÜLLER 16 h + HAMLET-MACHINE |
| dim | 7 | |
| lun | 8 | |
| mar | 9 | |
| mer | 10 | |
| jeu | 11 | OÙ ET QUAND NOUS SOMMES MORTS |
| ven | 12 | OÙ ET QUAND NOUS SOMMES MORTS |
| sam | 13 | OÙ ET QUAND NOUS SOMMES MORTS |
| dim | 14 | |
| lun | 15 | |
| mar | 16 | OÙ ET QUAND NOUS SOMMES MORTS |
| mer | 17 | OÙ ET QUAND NOUS SOMMES MORTS |
| jeu | 18 | OÙ ET QUAND NOUS SOMMES MORTS |
| ven | 19 | OÙ ET QUAND NOUS SOMMES MORTS |
| sam | 20 | OÙ ET QUAND NOUS SOMMES MORTS |

| | | |
|-----|----|---|
| lun | 22 | |
| mar | 23 | JEAN-PAUL DELORE |
| mer | 24 | OLIVIER BORLE |
| jeu | 25 | CLÉMENT PERETJATKO |
| ven | 26 | ADELIN ROSENSTEIN (Belgique) |
| sam | 27 | PAUL P. ZOUNGRANA (Burkina Faso) |

MARS

| | | |
|-----|----|---------------------------------|
| mar | 1 | |
| mer | 2 | |
| jeu | 3 | TOTAL(e) INDÉPENDANCE |
| ven | 4 | TOTAL(e) INDÉPENDANCE |
| sam | 5 | TOTAL(e) INDÉPENDANCE |
| dim | 6 | |
| lun | 7 | |
| mar | 8 | TOTAL(e) INDÉPENDANCE |
| mer | 9 | TOTAL(e) INDÉPENDANCE |
| jeu | 10 | TOTAL(e) INDÉPENDANCE |
| ven | 11 | TOTAL(e) INDÉPENDANCE |
| sam | 12 | TOTAL(e) INDÉPENDANCE |
| dim | 13 | |
| lun | 14 | |
| mar | 15 | |
| mer | 16 | |
| jeu | 17 | UN ARABE DANS MON MIROIR |
| ven | 18 | UN ARABE DANS MON MIROIR |
| sam | 19 | UN ARABE DANS MON MIROIR |
| dim | 20 | |
| lun | 21 | |
| mar | 22 | UN ARABE DANS MON MIROIR |
| mer | 23 | UN ARABE DANS MON MIROIR |
| jeu | 24 | UN ARABE DANS MON MIROIR |
| ven | 25 | UN ARABE DANS MON MIROIR |
| sam | 26 | UN ARABE DANS MON MIROIR |



SCÈNES-THÉÂTRE-CINÉMA

SCÈNES-THÉÂTRE-CINÉMA
5, montée Saint-Barthélemy
69005 Lyon / FRANCE
www.scenestheatrecinema.com

Compagnie conventionnée par
Le Ministère de la Culture (Drac Rhône-Alpes),
et la Région Rhône-Alpes,
et subventionnée par la Ville de Lyon.



Rhône-Alpes Région



ramdam, un centre d'art
un lieu de création, recherche et ressources artistiques